



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

I La vie de saint Ignace Euesque & Martyr

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



LA VIE DE SAINT IGNACE, EVESQUE ET MARTYR.

I. FEV.



OVr ainsi que l'eau qui est proche de sa fontaine, est plus nette & pure que celle des rivières qui est esloignée de sa source: de même les Saints, dont la conversation a esté plus voisine de nostre Seigneur Iesus-Christ, fontaine tres-pure & tres-claire de toute sainteté, ont esté plus feruents & embrasés de son amour Diuin. Nous voyons cela clairement es Apostres sacrez, es septante-deux Disciples de nostre Seigneur, & premiers Saints qui l'ont imité, & ont esté nourris de ceste doctrine celeste: lesquels se rendirent si remarquables en toute sorte de sainteté, qu'ils semblent plustost estre hommes diuins qu'humains. L'un de ceux-là fut S. Ignace, Disciple de S. Iean l'Euangeliste, si enflammé en l'amour de Iesus-Christ, & desiréux de mourir pour luy, qu'il fut iustement surnommé Porte-Dieu, & Porte-Christ, c'est à dire, celuy qui porte Dieu en foy, celuy qui porte Iesus-Christ en son ame: La vie duquel est telle, selon que nous l'auons peu colligé de S. Irenée, de S. Hierosme, Eusebe de Cesarée, Simeon Metaphraste, & principalement de ses lettres, esquelles ce grand saint s'est tiré au vis, & apres le naturel.

Sous l'Empire de Trajan, S. Ignace estoit Euesque d'Antioche, il auoit succédé à Euode, & Euode à S. Pierre. Nicephore & Metaphraste en sa

vie disent que S. Ignace fut cet enfant que Iesus-Christ print de ses diuines mains, & mit au milieu de ses Disciples, quand il leur dit qu'ils deuoient estre comme cet enfant, s'ils vouloient entrer au Royaume des Cieux: & que deslors il demeura comme dedié & consacré à nostre Seign. Encore que Iansene & autres disent que cet enfant estoit saint Martial martyr, & que le Prince des Apostres saint Pierre l'enuoya en Allemagne pour l'illuminer de la clarté Euangelique. Mais ce que dit Iansene, que saint Martial fut enuoyé par saint Pierre en Allemagne, ce doit estre vne faute de l'Imprimeur, qui au lieu de Gaule a mis Allemagne. Car il est certain que saint Martial fut enuoyé par saint Pierre en France, y prescha, & fut Euesque de Limoges, & conuertit à la Foy les peuples de la Guyenne, comme rapporte Baronius, & adiouste que c'estoit cet enfant qui portoit les cinq pains & les deux poissons (selon l'opinion de quelques-vns) quand nostre Seigneur fit le miracle des cinq pains, & donna à disner à cinq mille personnes. Pour retourner à nostre saint Ignace, il eut beaucoup de familiarité avec les Disciples de nostre Seigneur, & fort grande avec S. Iean l'Euangeliste, & saint Polycarpe Euesque de Smyrne, son condisciple & compagnon, qui est vn grand argument de son admirable sainteté, à cause de laquelle ils le firent Euesque d'Antioche, & luy donnerent le siege que saint

I. FEV.

V

I.
FEV. Pierre auoit tenu. Saint Ignace faisoit en tout office de bon Pasteur: il consolait les affligez, il visitoit les malades, il enseignoit les ignorans, il preschoit tousiours Iesus-Christ, malgré les Gētils, & menoit vne vie celeste en terre, suiuant la doctrine Apostolique, & manifestant à tous les threfors inestimables que nous auons au glorieux mystere de la Croix de nostre Sauueur. Saint Ignace eust vne fois vne vision merueilleuse, cōme escriuent Eusebe de Cesarée, Socrates & Baronius. Il vit vne grande multitude d'Anges qui chantoient en chœurs, les loüanges & hymnes de la tres-saincte Trinité, de sorte qu'il fust induit par ceste vision, de faire aussi chanter par chœurs en son Eglise d'Antioche, ce que les autres Eglises ont depuis imité & ensuiuy. En ce tēps l'Empereur Trajan ayant obtenu de grandes victoires cōtre Decebele, Roy de Dacie, vint à Antioche, où on luy rapporta qu'Ignace faisoit profession publiquemēt d'estre Chrestien, & qu'il preschoit que nostre Seigneur Iesus-Christ estoit Dieu, lequel deuqit estre adoré, & qu'il enseignoit la virginité & continence, le mespris des richesses, la mortification de nos sens & appetits, & que les Dieux des Romains estoient faux & indignes d'estre honorez: ce qui le facha fort. Il l'enuoya querir, & quand il fut venu deuant luy: Es-tu cēt Ignace qui te fais surnommer Porte-Dieu, & es chef de ceux qui se moquent des Empereurs, & ne veux pas reconnoistre les dieux que nous adorons? *Le suis Ignace (dit le Saint) & m'appelle Porte-Dieu, parce que j'ay engraui en mon ame Iesus-Christ, qui est mon Dieu.* Comment donc (respondit l'Empereur) penses-tu que nous n'ayons pas aussi les Dieux immortels imprimez en nos ames, afin qu'ils fauorisent nos grādes entreprises? Lors Ignace repliqua: *Ne dites pas cela, ô Empereur, n'appellez pas des statues muettes, Dieux; il n'y a qu'un vray Dieu, Createur du Ciel, & de la terre, de la mer, & de toutes les choses que nous voyons en ce monde: & son fils unique Iesus-Christ, qui se fit homme pour les hommes; que si vous le reconnoistez, ô Trajan, vostre Empire en seroit bien plus assuré, vostre Sceptre, vostre Couronne, & la victoire contre vos ennemis.* Ne parlons point de cela, dit l'Empereur, mais si tu me veux faire plaisir, & chose qui te soit profitable, sacrifie aux Dieux immortels, car ie te promets que tu seras mon amy, & de te faire Prestre du grand Iupiter, & que tu seras appellé Pere du Senat. *Ie çay bien, dit Ignace, que nous deuons remercier tout le monde, & tous les Empereurs, quād il nous offrent leur faueur, qui est tant estimée: mais si ce qu'ils offrent est dommageable à l'ame, mal-heureux est celuy qui le promet, & qui le donne, & celuy qui desire & reçoit chose semblable à celle que vous m'offrez. Ie suis de Iesus-Christ, auquel ie sacrifie tous les iours, & maintenant ie souhaite me sacrifier moy-mesme mourant pour luy, de mesme qu'il est mort pour moy.* En fin apres plusieurs raisons & disputes qui se passerēt entre saint Ignace & l'Empereur, touchant nostre sainte Religion, & l'adoration des faux Dieux, & desesperant de pouuoir entamer ceste poictrine armée de Dieu, il donna sen-

tence contre luy, qu'il fust mené à Rome, & à la theatre, ietté vif aux Lyons, comme infraicteur des loix Imperiales, & blasphemateur contre les Dieux immortels: laquelle sentence fut confirmée par le Senat, qui iugea estre à propos qu'Ignace mourut loin d'Antioche, pour luy faire endurer plusieurs trauaux le long du chemin, & estimer dauantage le peuple, & qu'apres sa mort les Chrestiens ne peussent honorer son corps. L'Empereur parla pour la seconde fois à Ignace, pour essayer à le reduire à sa volonté, par promesses ou par menaces, & l'ayant trouué ferme comme vn rocher, ayant perdu l'esperance de le pouuoir cōuertir, le fit conduire à Rome pour y estre executé (selon la sentence qu'il auoit donnée contre luy) en quelque iour de feste & assemblée publique. Y eust-il iamais homme, apres auoir esté long temps en prison obscure, les fers aux pieds, attendant à toute heure les mains des bourreaux pour luy donner la mort, plus resioüy de la nouvelle de son pardon & liberté que fut Ignace, quand on luy prononça la sentence de sa mort. Tous les Chrestiens d'Antioche pleuroient, & luy seul estoit ioyeux, les brebis s'attristoiēt de la perte de leur Pasteur, lequel les consolait & encourageoit, les priant de mettre leur confiance en ce Pasteur eternel, qui n'abandonne iamais son troupeau, & apres leur auoir donné sa benediction, print congé d'eux, recommandant à chaudières larmes son Eglise à nostre Seigneur, laquelle il auoit sainctement gouvernée l'espace de quarante ans, luy-mesme se mit les fers, & avec vn visage serain se liura aux soldats & bourreaux qui le deuoient emmener, c'estoient des gens cruels & barbares, si auares, que pour tirer argent des Chrestiens, ils se plaiſoient à les mal-traiter, & outrager exorbitamment, abusant de la pieté & liberalité des Chrestiens, qui leur donnoient tout ce qu'ils pouuoient pour redimer Ignace de la vexation qu'ils luy faisoient? il fut par terre iugé à Seleucie, & de là par la mer à Smyrne, de laquelle son ancien compagnon & amy Polycarpe estoit Euesque, avec lequel il se cōsola fort, & s'embrasserent l'un l'autre d'un grand amour & charité. Polycarpe pleura de se voir deuanté par son condisciple qui alloit iouyr de Dieu premier que luy, par la couronne du martyre. Tout le peuple de Smyrne le vint visiter avec vne grande deuotion & affection singuliere pour ouyr ses discours, refueiller leur foy, & enflammer leurs cœurs par son exemple: Ils luy demandoient sa sainte benediction, se iettoient à ses pieds, luy baïsoient les mains, ses habits, & ses chaînnes & fers qu'il portoit, le regardans comme vn vif portraict de Iesus-Christ. Ceux de Smyrne ne furent pas seuls en cela, car les autres plus esloignez des Eglises de l'Asie l'enuoyerent visiter par leurs Euesques & Clergez, comme vn Pere spirituel. Maître d'eux tous: luy voyant que plusieurs de des se prenoient à pleurer quand il parloit, il les prioit de luy impetrer la faueur de Dieu par leurs oraisons, afin que les bestes le deschairassent auideement. Et craignāt que les Chrestiens de Rome s'attristoiēt fort de son martyre

1. & peut-estre le feroient reuoyer par leurs prieres enuers Dieu, il leur escriuit vne lettre, dont saint Hierosime en rapporte vne partie, & ie la veux mettre icy plus au long, parce qu'il me semble qu'on ne scauroit despeindre avec de plus vives couleurs le feu diuin qui brusloit dans la poitrine de ce Saint, ny les flammes dont il estoit embrasé, qu'avec les paroles qu'il escriit de soy-mesme.

Je fais scauoir (dit-il) & escriis à toutes les Eglises que ie meurs pour Iesus-Christ, avec beaucoup de joye, si vous ne me la troublez. Je vous prie que vostre bien-vueillance ne me soit point dommageable: laissez-moy deschirer aux bestes qui me peuuent conduire à Dieu, ie suis le froment de Dieu, ie seray moulu avec les dents des bestes sauvages, pour estre le pain blanc, digne de Iesus-Christ, vous deuriez plustost inciter les bestes contre moy, afin qu'elles me deuorent entierement, & qu'elles me seruent de sepulchre, sans laisser aucune chose de mon corps; car ie seray lors vray Disciple de Iesus-Christ, quand le monde ne verra plus rien de moy. Suppliez pour moy Iesus-Christ, que ie puisse deuenir par ce moyen vne hostie nette: Je ne vous commande pas comme saint Pierre & saint Paul, parce que c'estoient des Apostres, & ie suis miserable: ils estoient libres, & ie suis esclau: neantmoins s'il vous plaist ie seray rachepté par Iesus-Christ, & libre en luy. Maintenant que ie suis condamné, on me meine de la Syrie à Rome, ie combats par mer & par terre, de iour & de nuict, & attaché au milieu de dix Leopards (sont les dix soldats qui me gardent) si cruels, que tant plus on leur fait de bien, ils en sont pires, mais leur meschanceté est mon instruction, encore que cela ne me réde pas iuste. Tout ce que ie desire, c'est que les bestes soient affamées, & de me voir au milieu d'elles. O si ie peux les auoir à souhait, & qu'elles me deuorent promptement: car ie ne desire pas qu'elles me traittent comme les autres, ausquels elles n'ont osé toucher. Si elles ne veulēt approcher de moy, j'yray au deuant d'elles, les agaceray, & prouoqueray à me manger, encore qu'elles n'osent. Pardonnez moy mes freres, ie scay bien ce que ie dis. Je commence à ceste heure à estre disciple de nostre Seigneur; ie ne souhaite rien des choses visibles ny invisibles, ie les estime moins que de la poussiere, pour m'embraser avec Iesus-Christ. Le feu, la croix, les bestes, que mes membres soient coupez, brisez, moulus, & mis en pieces: la mort de ce corps miserable, & tous les tourmens du diable viennent sur moy, pour ueu que ie sois vny à Iesus-Christ. Aucune chose de ce monde ne me contente, ny le Royaume de la terre ne me tire apres soy: car il m'est beaucoup meilleur de mourir en Iesus-Christ, que d'estre Roy de tout le monde. Je cherche mon Seigneur Fils vniue du vray Dieu, & le Pere de mon Seigneur Iesus-Christ. Je cours apres celuy qui est mort & resuscité pour nous. Pardonnez moy, mes freres, & ne m'empeschez point en ce chemin de la vie, car Iesus est la vie des fidelles: ne vous mettez pas en deuoir de m'empescher de mourir, parce

que la vie sans Iesus-Christ, est vne mort qui n'a point de vie. Si ie veux estre de Dieu, ie ne scaurois complaire au monde: laissez-moy aller vers ceste claire lumiere, si y'yeux arriuer, ie seray homme de Dieu. Trouuez bon que ie sois imitateur de la Passion de mon Seigneur. Et plus bas, Je desire les plaisirs, non de ce monde, mais du pain de Dieu: ie veux le pain celeste, qui est la chair de Iesus-Christ: ie pretens boire le sang de celuy qui est amour incorruptible, & la vie eternelle: ie ne me soucie pas de viure la vie des hommes: & ie peux obtenir cela, s'il vous plaist. Je suis crucifié avec Iesus-Christ, d'autant que ie ne vis pas, ains Iesus-Christ vit en moy. Si j'endure pour Iesus-Christ, sera vn signe que vous m'aimez, sinon, que vous me haïssez. Tout cela est l'Epistre de S. Ignace aux Romains, qui tesmoigne assez l'enuie qu'il auoit de mourir pour Iesus-Christ.

Les hommes charnels n'entendent pas ce langage, cela est trop esloigné de leurs gousts, ny mesme les spirituels, s'ils ne sont fort feruens & embrasés de l'amour de nostre Seigneur. Il faut vn esprit diuin pour entendre ceste musique & langue, plus qu'humaine d'Ignace: mais c'est chose tout asseurée que chaque chose a le goust de ce qu'elle est; Dieu, de Dieu, la creature de la creature. Or pour sauoir Dieu, & auoir le goust de ce qu'il est, faut que nostre Palais soit aussi net & deschargé de toutes les autres faueurs comme estoit celuy d'Ignace, lequel fit son chemin par la Macedoine, l'Albanie, & autres Provinces, avec beaucoup de trauaux, & edification des fidelles, qu'il encourageoit es aduersitez, & enflammoit par son exemple en l'amour diuin, les priant de perseuerer iusques à la fin. Il visitoit les Eglises, escriuoit des lettres aux Euesques & Prelats, & aux Chrestiens qui estoient sous sa charge: en fin ayant passé à Pucol, pres de Naples, il arriua à Rome avec les soldats qui le conduisoient, lesquels le deliurerent au Prefet de la ville, qui attendit vn iour de Feste solemnelle pour le produire au peuple dans le Theatre, suiuant la volonté de l'Empereur: Le Martyrologe Romain dit que saint Ignace souffrit plusieurs tourmens auant que d'estre jetté aux bestes: & Adon adiouste qu'ils luy rompirent tout le corps avec des foiers plumbez, qu'ils luy gratterent avec des ongles de fer, & qu'il les luy froterent avec de pierres pointués, & luy lauerēt les playes avec du sel & du vinaigre, & qu'il fut trois iours & trois nuicts en la prison, sans boire ny manger. Le Saint entra donc au Theatre avec vne face riante, d'vn courage genereux & resolu, parce qu'il alloit endurer pour nostre Seigneur, & voyant que toute l'assistance auoit les yeux tourneés sur luy pour le regarder, il leur tint ce langage: *Ne pensez pas, ô Romains! qui estes presens à ce spectacle, que ie sois condamné aux bestes pour auoir commis aucun crime, ny delict indigne de moy, mais c'est parce que ie desire me reünir avec Dieu, auquel ie suis insatiablement alteré.* Disant cela, il entendit rugir les Lyons, qui venoient desia vers luy, ausquels le Saint avec ceste diuine ferueur de la Foy, commença à crier, *Je suis le grain de Iesus-Christ, qui*

I.
F. E. V.
sera moulu par les dents des bestes, & reduit en farine, de laquelle sera fait le pain qu'on presentera à mon Seigneur Iesus-Christ. Cependant les Lyons l'abbatirent, deschirerent & deuorerent sa chair, comme il l'auoit desiré & supplié à nostre Seigneur, sans toucher à ses os: encore que saint Antonin qui l'a tiré d'Adon, dit qu'ils l'estoufferent sans le manger: & adiouste que quand ils mordoient le saint, il auoit tousiours en la bouche le tres-saint Nom de Iesus, l'appellant à son aide: & qu'estant interrogé pourquoy il reclamoit si souuent ce Nom, il respondit: Parce que ie l'ay engraué dans mon cœur, ie ne le puis oublier: & qu'apres qu'il fut mort, aucuns par curiosité luy firent arracher le cœur, où ils trouuerent que le Nom de Iesus estoit en lettres d'or dessus. Les Chrestiens recueillirent soigneusement ses os, & les enterrerent avec grande deuotion hors de Rome: & du temps de l'Empereur Theodose, les emporterent avec grande solemnité en Antioche, estant honoré des Processions & Festes de tous ceux qui estoient sur le chemin par où on le conduisoit: ausquels nostre Seigneur fit de grands biens par l'intercession du saint, comme escrit saint Iean Chrysoftome. Incontinent apres la mort de saint Ignace, il arriva vn tremblement de terre en Antioche qui ruina vne partie de la ville, dont plusieurs furent accablez, & les autres mal menez, & mesme l'Empereur Trajan se trouua en grand peril, & fut sauué par la prouidence diuine, qui l'attendoit à s'amender, & à faire ce qu'il fit depuis, d'appaiser la persecution contre les Chrestiens, commandant qu'on ne les rechercha plus, qu'ils ne fussent plus tourmentez ny mis à mort, ains qu'on les laissast viure en paix, sans charges ny dignitez, apres auoir esté informé que c'estoient des homes paisibles, qui n'estoient point vicieux, ny ennemis de son Empire: de sorte que nous pouuons dire, que saint Ignace fut vtile à l'Eglise de Dieu, en sa vie & en sa mort. Ce tres-glorieux Pontife escriuit quelques lettres admirables, saint Hierosime en compte sept, & d'autres Auteurs en adjoustent quatre, qu'on tient assurément estre de saint Ignace, esquelles le saint peint merueilleusement bien la face de l'Eglise Catholique de son temps, & nous presente avec des viues couleurs, les mœurs des Chrestiens qui viuoient en ce siecle doré, la discipline Ecclesiastique, & les traditions Apostoliques, exhortant avec vehemence vn chacun à les garder & obseruer, comme choses ordonnées de nostre Seigneur, par les mains de ses Apostres. Il fait mention de tous les ordres de l'Eglise, & enseigne quel respect & obediensce on doit aux Ecclesiastiques, & sur tout à l'excellence & dignité des Euesques, en ces termes: *Les Princes obeyssent à l'Empereur, les soldats aux Princes, les Diacres aux Prestres, les Prestres aux Diacres, & le reste du Clergé avec tout le peuple, les soldats, les Princes, & l'Empereur mesme obeyssent à l'Euesque, & l'Euesque à Iesus-Christ.* Il nous donne aussi cognoissance de la Hierarchie celeste, & fait mention des Chœurs des Anges, & se baissant en terre baille de grandes instructions de la vertu & sain-

eté. Il auoit accoustumé de mettre à la fin de ses lettres, *Amen, gratia*, comme escrit saint Gregoire. Les Epistres de saint Ignace sont de telle autorité, que saint Polycarpe les recueillit, & saint Denys Arcopagite les allegue. Saint Anastase, saint Hierosime, Eusebe, Theodoret, & autres Peres en parlent avec beaucoup de respect. Outre ces Epistres qu'on tient pour vrayes estre de luy, il y en a qui en adioustent encore quatre, desquelles les saints Peres ne font point de mention, encore qu'ils reconnoissent les autres.

Neantmoins saint Bernard, Denys le Chartreux, & autres Auteurs modernes, rapportent par Canise, homme tres-docte & tres-graue, ci-ent vne lettre de saint Ignace à nostre Dame, & vne autre de nostre Dame à saint Ignace, & les tiennent veritables, avec deux autres de saint Ignace à saint Iean l'Euangeliste. A saint Ignace succeda au siege d'Antioche (suiuant ce qu'il auoit predit) Herus Diacre de la mesme Eglise: lequel fut vn tres-saint homme & Martyr: & pour monstres la deuotiō qu'il portoit à son bon Maistre Ignace, qui estoit desia au Ciel, il luy fit vne oraison, dont i'ay bien voulu rapporter ie la substance. Prestre (dit-il) & Capitaine de Dieu, Ignace qui estes reuestu de l'estole d'immortalité, & auez beu de ceste fontaine perpetuelle de vie, & chantez avec les Anges des louanges à nostre Seigneur, grand amy du Fils vniue de Dieu, desia libre du peché, & des tentations de Sathan, qui auez combattu en valeureux soldat au chāp de la verité, où vous auez vaincu & confondu Trajan & le Senat Romain, qui fut en cela ignorant. O saint biē-heureux, citoyen du Ciel, vny avec Iesus-Christ d'vn nœud indissoluble, d'vn doux amour & charité eternelle! Souuenez-vous de vostre fils Herus, Diacre, afin qu'en sortant aussi de ceste vie, il soit conté entre les saints, & merite vn si haut nom, & qu'il n'y ait chose en luy qui soit indigne de sa profession. Je vous supplie trois & quatre fois, ô bien-heureux Pere Ignace! qui estes le chariot & la guide d'Israël, qui regnez maintenant avec nostre Seigneur Iesus-Christ, maintenant que vous estes quitte de la mort, & auez volé de la terre au Ciel, & obtenu la Couronne du bon-heur, pour auoir vaincu en ceste perilleuse luite, de n'oublier, ô glorieux Martyr! ce fils que vous auez nourry, & ne laisser de me consoler & visiter avec vos saintes paroles, comme vous faisiez estant en ceste vie mortelle. Tout cela est de saint Herus Diacre & disciple de saint Ignace, par où il nous declare l'estime qu'il en faisoit, & la deuotiō avec laquelle il se recommandoit à luy. Nous en deuons faire de mesme, & imiter tousiours les exemples de ces saints pere & fils, maistre & disciple.

Le Martyre de saint Ignace fut le premier iour de Feurier, l'an de nostre Seigneur cent dix, le vnziesme de l'Empire de Trajan. L'Eglise celebre sa Feste le mesme iour.